

amour-propre éclatent davantage dans la *Fenaison* de Jean-Louis. Leur rudesse fait le fond de la *Corvée au cimetière*, où elle est tempérée par la figure patriarcale du curé et la naïve candeur des enfants. Enfin, l'habileté du dialogue, la délicatesse de l'expression, le babillage si naturel des piqueuses signalaient au jury le *Couvre-pieds* de Claire Fontaine.

Ce classement établi, pour ces motifs et d'autres encore, les juges tenaient à y ajouter quelques mentions. Le fait est que leur embarras fut grand. Des soixante travaux qui leur avaient été soumis, une fois les cinq premiers écartés, il en restait encore une bonne trentaine susceptibles de balancer leurs faveurs, pour diverses raisons. Après consultation, ils en vinrent à ce partage :

- 1^{ère} mention: La courvée chez Bapaume, par Jean-François.
 2^e " Une courvée dans les Bois-francs, par Pierre Deschamps
 3^e " Le " plumage " des oies, par Jean Noëllet.
 4^e " Jean-Brette à l'épluchette, par Fanfant.
 5^e " Vieux-Temps, par France.
 6^e " Terre neuve et fiançailles, par René Perrot.

S'ils n'avaient pas craint de trop allonger cette nouvelle liste, les juges auraient mentionné aussi la *Chanson du ber* de Vonne Francès, pour la douceur de son style, et le *Brayage du lin* de Lionel Genest, pour la précision de son récit et l'exactitude de son vocabulaire. Enfin le *Petit monsieur* de Canadien, aurait mérité, lui aussi, une mention, peut-être même un prix, si l'auteur n'avait pas, intentionnellement, il semble, caché son identité. Jean Reclus eût été traité de même, si son essai ne tournait pas tant à la polémique.

Par cet exposé, tout sec qu'il est, on devine déjà l'excellence des essais envoyés au concours. On comprendra mieux l'énorme service que rendent des joutes pareilles, quand on saura d'abord que les auteurs ont traité les sujets les plus divers : Abattage de l'orme, levage de la grange, " plumage " des oies, " épluchette " du blé d'Inde, charroyage de l'érable, fenaison, " renhaussement " du cimetière, " piqure " de couvre-pieds, toutes les formes de corvée ont été abordées. De quarante travaux, sur les soixante présentés, on pourrait extraire des passages vivants, des scènes pittoresques, des dialogues entraînants, des tirades véritablement émues. Et ces soixante essais proviennent des régions les plus diverses, du nord de Montréal aussi bien que du bas de Québec, du voisin Ontario comme de l'Ouest lointain. Constatation plus consolante encore, c'est que, si les essais classés les premiers sont l'oeuvre de gens mûris par l'âge et l'expérience, la plupart ont pour auteurs des jeunes, étudiants d'université ou simplement de collègue. C'est un heureux augure pour l'avenir.

Ce concours atteste que les vocations littéraires ne manquent pas